

DANS LE CADRE DU  
FESTIVAL PHOTO MARSEILLE 2022

# PRIX MAISON BLANCHE 2022



**L'ALBUM**  
LA REVUE DU PRIX

# PRIX MAISON BLANCHE

## LES LAURÉATS DEPUIS LA PREMIÈRE ÉDITION



**2011 MAXIME BRYGO**  
CAMILLE FALLET  
BASTIEN ROUSTAN  
MEZLI VEGA OSORNO  
SAMUEL GRATACAP  
MARIE-AMÉLIE TONDU  
& LUCILE CUBIN



**2012 SYLVAIN COUZINET-JACQUES**  
ANDRÈS DONADIO  
VALÉRIE GAILLARD  
LOLA HAKIMIAN  
MAUDE GRÜBEL



**2013 MARIE SOMMER**  
ANKE SCHÜTTLER  
LISA SUDHIBHASILP  
MARINE LANIER  
RANDA MIRZA



**2014 LÉA HABOURDIN**  
PAULINE HISBACQ  
VINCENT CERAUDO  
OLIVIA PIERRUGUES  
LAURE BARBOSA



**2015 ADRIEN SELBERT**  
NICOLAS SILBERFADEN  
STEFANO MARCHIONINI  
MAGALI LAMBERT  
MARIE HUDELDT



**2016 JULIEN LOMBARDI**  
BRENDA MORENO  
NICOLA LO CALZO  
ALBAN LECUYER  
ALEJANDRA CARLES TOLRA



**2017 CORENTIN FOHLEN**  
AURÉLIA FREY  
JEF BONIFACINO  
CÉLINE VILLEGAS  
CAMILLE LÉVÊQUE



**2018 SHINJI NAGABE**  
JEAN-CLAUDE DELALANDE  
SAMIR TLATLI  
ANDRÈS DONADIO  
ALEXANDRE DUPEYRON



**2019 POLLY TOOTAL**  
MATHIAS BENGUIGUI  
MARIE MEYER  
ROBERT RUTÖD  
GILLES BOUDOT



**2020 TEO BECHER**  
GLORIA OYARZABAL  
HIRO TANAKA  
MATTHIEU CAUCHY  
TAMARA ECKHARDT



**2021 SNEZHANA VON BÜDINGEN**  
FLORIAN RUIZ  
ROMAIN BAGNARD  
YULIA GRIGORYANTS  
NATALIA KEPESZ



**2022 LOUISE HONÉE**  
FLORENT MENG  
MAXIME RICHÉ  
ELSA BEAUMONT  
ORIANNE CIANTAR OLIVE

Le Prix Maison Blanche que nous avons créé s'inscrit aujourd'hui dans le cadre du festival Photo Marseille. Cette 12<sup>e</sup> édition s'annonce d'ores et déjà colorée et pleine de vie.

La nature, le rapport à l'environnement et la ruralité sont des sujets majeurs de notre société et autant de questionnements que le prisme d'un regard artistique soumet au libre arbitre de nos perceptions. Une exploration fine, parfois intime portée par des rencontres, des personnalités d'enfants qu'une nature luxuriante aura forgée d'un vent de liberté. D'autres sujets artistiques nous transportent vers le proche orient et le chaos d'un pays en ruine, ou racontent la marginalité, la différence ...

Ces espaces d'exposition que nous souhaitons visibles de tous et pour tous sont depuis toujours une priorité de l'action culturelle que notre mairie défend et porte par de nombreux événements offerts au secteur.

Nous souhaitons remercier les lauréats pour ces propositions et ces instants de vie partagés, ainsi que toute l'équipe du festival et son directeur Christophe Asso. Bravo au membres du jury, qui parmi des centaines de propositions, nous permettent de faire ces belles découvertes.

**LIONEL ROYER-PERREAUT**

Député des Bouches-du-Rhône

**ANNE-MARIE D'ESTIENNE D'ORVES**

Maire des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements de Marseille

Après deux années marquées par la crise sanitaire, le Prix Maison Blanche, dont c'est la douzième édition, réinvestit les salons de Maison Blanche avec les travaux des lauréats 2022 : Florent Meng, Maxime Riché, Elsa Beaumont et Oriane Ciantar Olive. La série *Double Roses* de Louise Honée remporte le premier prix et sera présentée dans le parc, créant un cheminement du portail d'entrée à la bastide. Cette proposition va dans le même sens que celui que je souhaite insuffler au festival Photo Marseille depuis quelques années : amener la photographie dans l'espace public et permettre ainsi au plus grand nombre de profiter de cette manifestation fédératrice.

Un grand merci aux membres du jury exceptionnel réuni cette année : Héloïse Conésa et Emmanuelle Hascoët de la Bibliothèque nationale de France, Fabienne Pavia des éditions Le Bec en l'air, Nicolas Misery, Directeur des Musées de Marseille et Éric Bourret, photographe invité d'honneur du festival en 2021.

Merci à Anne-Marie d'Estienne d'Orves, Lionel Royer-Perreaut, Gérard Toubiana et toute les équipes de la Mairie des 9e et 10e arrondissements de Marseille d'organiser encore une fois ce temps fort du festival consacré à la photographie émergente, qui propose cette année plus de 40 événements photo dans la cité phocéenne, du 13 octobre au 25 décembre 2022.

**CHRISTOPHE ASSO**

Directeur du festival Photo Marseille

## LES LAURÉATS 2022

PREMIER PRIX

### **LOUISE HONÉE** DOUBLE ROSES

Les paysages colorés des Hautes-Alpes offrent une nature foisonnante où ombres et lumières occupent les grands espaces et créent des territoires intimes. Ici, les animaux profitent pleinement des veines d'eau qui traversent le paysage. Dans cet environnement rural, les enfants grandissent comme des oiseaux libres, entourés de forêts vertes couvrant les montagnes, de fleurs odorantes et de plantes sauvages. Dans son travail, Louise Honée cherche à comprendre ce qui lie le territoire naturel et ceux qui l'habitent. Elle parcourt ainsi les chemins à la rencontre des jeunes qui y grandissent, à la recherche de leur propre façon d'explorer le territoire, dans ces moments de vie ordinaire. Louise nous livre ici un extrait de ses premiers moments où chaque rencontre est unique. Au fil des conversations avec les enfants, il est vite apparu qu'ils ressentent un lien étroit avec ce paysage à la fois robuste et doux. Dans lequel les saisons sont assez rudes, avec des hivers froids et des étés chauds. À l'automne, les montagnes sont en feu avec les feuilles aux couleurs orange vif tandis qu'au printemps, le temps est doux et on peut entendre les oiseaux qui chantent follement.



Louise Honée (1974, Nijmegen, Pays-Bas). Après des études d'histoire de l'art, elle se découvre une passion pour la photographie. Elle décide de poursuivre ses études à la Photo Academy d'Amsterdam et se spécialise dans la photographie documentaire. Le sujet central de sa photographie est l'espoir indestructible de la jeunesse, capturant cet espoir fragile dans toutes sortes de circonstances. Toujours à la recherche de la poésie d'une histoire, elle rassemble les images qu'elle crée, sous la forme d'une « nouvelle visuelle », où les personnes qu'elle rencontre ont un rôle dans leur propre contexte.













## LES LAURÉATS 2022

### FLORENT MENG

SN / AZ

**SN/AZ se présente comme un poème documentaire construit autour des disparitions dans le désert du Sonora. La série est réalisée le long du mur qui sépare le Mexique des États-Unis, dans un paysage lointain qui stagne, où l'on est arrivé et d'où, peut-être, on ne repartira plus. Dans ce paysage qui agit comme une barrière naturelle, un corps disparaît en sept jours. Les os quand ils sont découverts agissent comme des disques durs, mais le nombre de ceux qu'on ne retrouvera jamais n'est pas quantifiable. Ceux qui traversent ont tous le désir de fusionner avec le désert, de disparaître aux yeux de ceux qui les cherchent, Border Patrols ou humanitaires, tous tendus vers une apparition. C'est dans cette attente que se construit SN/AZ. De manière assez similaire au transnationalisme, la série pratique la dislocation en reliant entre eux des lieux et des formes disparates, selon une logique particulière qui dessine les contours de ce qui manque. Des signes avec lesquels nous sommes contraints de déduire l'étendue d'une catastrophe qui continue d'advenir.**



Florent Meng (1982, Annemasse, France) «Artiste plasticien, Florent Meng utilise l'image pour développer un propos critique : photos et films constituent le cœur de sa pratique, qu'il développe en immersion dans des territoires structurés par des problèmes de frontière, qu'elle soit politique ou religieuse (Etats-Unis-Mexique, Cisjordanie-Israël, Liban...). Ces fractures font place le plus souvent à des modes autoritaires d'exercice du pouvoir. Quels enjeux de vie et d'identité en découlent, et quelles stratégies de résistance réussissent à se développer ? Fondée sur cette dialectique, sa longue série AZ/SN naît d'un premier film réalisé dans le désert de Sonora, qui lui fait toucher du doigt le phénomène des migrations illégales à partir du Mexique. En résonance avec le monde, le travail de Florent Meng poursuit une esthétique de la sobriété pour cerner les rapports de pouvoir qui conditionnent ces événements. » Abstract Florent Meng, Françoise Lonardoni, 2020



## LES LAURÉATS 2022

### MAXIME RICHÉ PARADISE

Le 8 novembre 2018, le mégafeu Camp Fire a ravagé la ville de Paradise en Californie en moins de quatre heures. Désastre le plus coûteux à ce jour, il a causé la mort de 89 personnes et détruit 18 800 structures, forçant certains à l'exode à travers les États-Unis, plongeant de nombreux autres dans une précarité redoutable. Dans toutes les symboliques depuis le mythe prométhéen, le feu et sa maîtrise procurent à l'homme son pouvoir sur la nature et le distingue du reste du vivant. Mais les mégafeux n'épargnent désormais plus aucune région du globe : de plus en plus fréquents et incontrôlables, ils nous renvoient à nos fragilités et notre condition d'êtres mortels. Les flammes s'approchent désormais chaque année de Paradise, comme un défi aux divinités qui auraient investi cette ville-icône.



Maxime Riché (1982, Paris, France) «Je me suis rendu à Paradise en 2020 et à nouveau à l'été 2021 pour rencontrer ceux qui ont décidé de rebâtir leur «paradis» dans un lieu qui semble maintenant brutalement inhospitalier. Certains semblent pris au piège dans la construction d'une mythologie personnelle propre aux cultures pionnières de l'ouest américain, quand d'autres sont encore paralysés par le traumatisme vécu, incapables de fuir. Pour retranscrire de façon sensible leurs émotions et leurs vécus, j'emploie un film infrarouge pour créer des images, « flash-back » suggestifs de l'enfer vécu par les habitants de cet Eden déchu, qui servent à rappeler la mémoire des flammes gravées sur la rétine des survivants, telle une hallucination vécue quotidiennement alors qu'ils reconstruisent avec la peur du prochain incendie au ventre. Naviguant aux frontières du documentaire et de la fiction, cette série située dans une ville nommée avec tant de symbolisme nous invite à considérer le sens originel du mot apocalyptique. Elle suggère notre séparation toujours plus grande avec la nature, notre hubris à vouloir aller contre elle à tout prix.



## LES LAURÉATS 2022

# ELSA BEAUMONT

## MAISON DE DIEU

Depuis trente-six ans, une grande bâtisse cévenole située dans le Gard appelée « Maison de Dieu », accueille des personnes sans domicile ou souhaitant vivre en communauté. Aujourd'hui, quatre-vingt résidents d'âges et origines différents y séjournent. Les fondateurs, d'anciens routards, ont créé ce lieu avec la volonté qu'il soit ouvert à tous. Pour y vivre, quatre règles sont à respecter : le partage des ressources, la participation aux tâches collectives, la présence aux réunions quotidiennes et la pratique du non jugement. Les personnes qui vivent ici sont animées d'une force de vie construite en marge de notre société et de ses tendances à exclure ou à mettre à l'écart. Ce lieu accueille une grande diversité de parcours de vie et de blessures portées, ce qui fait de cette maison un abri, un refuge, un espace de liberté où chacun peut prendre le temps de se rétablir, de faire une pause, d'aller à son rythme, et ainsi de s'accorder une forme de renouveau.



Elsa Beaumont (1979, Bez et Esparon, France) « Mes photographies cherchent à saisir des êtres en suspension, entiers, malgré les vicissitudes de la vie. La présence de la nature environnante, débordante et indomptable dialogue avec les corps, l'un nourrit l'autre. On est à la lisière, dans un espace entre deux, entre le clair et l'obscur. Des rayons de lumière révèlent certains détails, certaines zones de la maison, témoins d'une intimité retrouvée dans un espace de vie partagé. Il est impossible de tout voir, comme il est impossible de tout révéler de ces personnes bien souvent réfractaires à la photographie. Je cherche ainsi les signes d'une ouverture, d'un accord tacite dans un environnement complexe et fragile. Mes projets au long cours consistent, via la réalisation de portraits en couleur, à mettre en avant les personnes exclues ou marginalisées dans notre société. En croisant regard social et artistique, mes photographies cherchent à décroquer les représentations et à dépasser les préjugés.



## LES LAURÉATS 2022

# ORIANNE CIANTAR OLIVE

## NOS PRINTEMPS INTRANQUILLES

Une fuite vers l'ailleurs ou au plus profond de soi, un point de départ au devenir adulte. Focalisé sur la question de la trajectoire, individuelle et collective, et sur les changements d'états qui donnent corps à l'existence, *Nos printemps intranquilles* place en son centre la quête de vie et d'advenir comme résistance au contexte politico-économique Libanais. Librement inspirée des écrits et études de la philosophie de l'existence, de l'existentialisme et de la poésie - en particulier de l'oeuvre d'Etel Adnan - *Nos printemps intranquilles* se donne pour approche d'établir un rapport visuel à la jeunesse libanaise en relation à son environnement et à sa propre forme: sa façon de penser, d'être, ses émotions.



Orianne Ciantar Olive (1984, Marseille, France). Née d'une mère Maltaise et d'un père franco-suisse, marin de profession, Orianne Ciantar Olive passe une partie de son enfance en Camargue. Sa jeunesse, marquée par les déménagements et les voyages, l'amènera de métropole en Guyane, d'Europe aux Amériques. Titulaire d'un master en cinématographie, d'un DU de criminologie puis enfin d'un diplôme de journaliste, elle associe très vite la photographie à son goût pour l'investigation, oscillant entre documentaire et fictions du réel. Orianne travaille une photographie personnelle qui explore le rapport à l'existence, à l'histoire et à l'identité.





## LA PROJECTION DU JURY

**ANNE-SOPHIE COSTENOBLE (BE)**

DES VOIX SILENCIEUSES



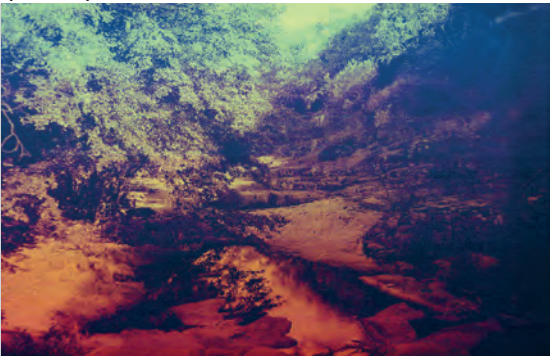
**CIRO BATTILORO (IT)**

SANTA LUCIA



**CLARA CHICHIN (FR)**

SOUS LES YEUX QUE  
QUELQUES MINUTES ÉPUISENT



**DORIAN TETI AMARI (FR/IT)**

LES AUGURES



**ELISE LLINARES (FR)**

JAFFA



**EMMA CHEVREUX (FR)**

ENSEMBLE



**SLADJANA STANKOVIC (YU)**

HABITÉS



# COLLECTION PRIX MAISON BLANCHE

## LE BEC EN L'AIR ÉDITIONS



**LÉA HABOURDIN**  
**LES CHIENS DE FUSIL**  
19 x 25 cm / 96 pages  
couverture souple à rabats  
100 photographies / dessins  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-075-0  
19 €



**ADRIEN SELBERT**  
**SREBRENICA, NUIT À NUIT**  
19 x 25 cm / 88 pages  
couverture souple à rabats  
45 photos en couleurs  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-091-0  
19 €



**JULIEN LOMBARDI**  
**L'INACHEVÉ**  
19 x 25 cm / 120 pages  
couverture souple à rabats  
61 photos en couleurs  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-113-9  
24 €



**CORENTIN FOHLEN**  
**LE VILLAGE**  
19 x 25 cm / 128 pages  
couverture cartonnée  
60 photos en couleurs  
français  
ISBN 978-2-36744-129-0  
25 €



**SHINJI NAGABE**  
**ESPINHA**  
19 x 25 cm / 96 pages  
couverture souple  
60 photos en couleurs  
bilingue français-portugais  
ISBN 978-2-36744-136-8  
25 €



**TEO BECHER**  
**CHARBON BLANC**  
24 x 30 cm / 108 pages  
couverture souple  
50 photos en couleurs  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-155-9  
30 €



**SNEZHANA VON BÜDINGEN-DYBA**  
**MEETING SOFIE**  
23,5 x 27,5 cm / 112 pages  
couverture toilée avec  
photographie contrecollée,  
marquage à chaud  
60 photos en couleurs  
bilingue français-anglais  
ISBN 978-2-36744-174-0  
40 €

Les tirages de l'exposition Prix Maison Blanche 2022  
ont été réalisés par PICTO MÉDITERRANÉE.

**PHOTO  
MARSEILLE**  
FESTIVAL

**MAISON BLANCHE  
MARSEILLE**  
MAIRIE D'ARRONDISSEMENTS 9-10



# VENTILO



**LA  
REVUE  
DE VOS  
SORTIES  
CULTURELLES**

musique \* théâtre  
ciné \* arts \* danse

[www.JournalVentilo.fr](http://www.JournalVentilo.fr)

Gratuit, tous les 15 jours  
dans plus de 500 lieux et en ligne